

compagnie

RETOURAMONT

Fabrice Guillot

V o l u m i n o s i t é

de Fabrice Guillot

Avec la collaboration de

Vincent Brédif, sculpteur et acousticien

&

Cédric Deffayet, chercheur en sciences physiques

Quatuor de danse verticale avec une scénographie polymorphe au centre du cercle des spectateurs.

CRÉATION 2014/2015  
(en journée)

«Je souhaite pour cette nouvelle pièce chorégraphique mettre le spectateur au plus près de la danse.

Le rapport d'échelle dans les spectacles de la compagnie se fait usuellement à la taille de l'architecture, les corps participent alors à un jeu graphique immense.

Cette fois, c'est radicalement différent. L'échelle du corps est la référence afin de placer le spectateur dans la sphère sensitive et émotionnelle du danseur. La danse verticale nous place dans un autre référentiel, un champs perceptif en décalage avec l'espace commun.

Au plus près des corps les spectateurs seront mêlés à la spirale ascendante de cette chorégraphie.»

Fabrice Guillot



première maquette de Vincent Brédif où le corps sculpture est simplement basculé. Ici, 6 orientations différentes de l'objet.

**Une forme pour le jeune public (Voir annexe N° 1)** nous proposerons une entrée en matière qui les invitera à percevoir les jeux ludiques des danseurs : corps s'adaptant à leur univers mobile chaque fois bousculé et qui, l'espace d'instant, se déforment, se dédoublent, se transforment et s'envolent.

# V o l u m i n o s i t é

Un enchevêtrement de matériaux est au sol, rien n'apparaît, rien n'est visible, peut-être juste perçoit-on qu'un chantier va s'installer dans l'espace public.

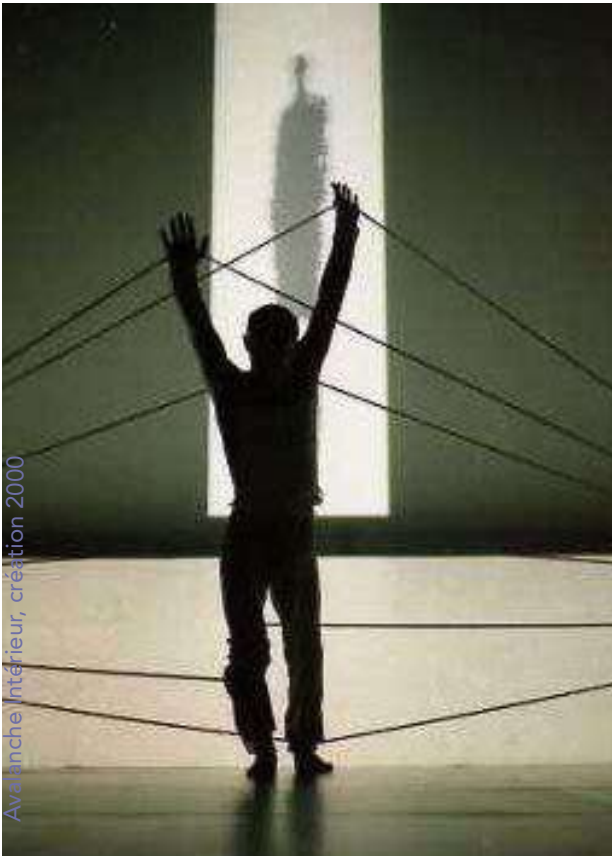
Presque ordinairement, des personnes commencent leur activité autour de barres, de mats, qu'ils croisent, assemblent, ils érigent d'une base stable.

Les danseurs servent de contrepoids, s'arc-boutent, pour élever les poutres métalliques, un squelette est maintenant visible. Cette ossature, sculpture mobile, s'étire, prend vie portée par la cheville ouvrière des personnes qui deviennent les habitants.

Ils se nichent dans les creux, se propulsent dans les sommets, jouent des reliefs. Les corps poussent, écartèlent ce corps tubulaire, ils le renversent pour le faire s'élever. Leur manipulation et leurs chemins donnent la chair de ce squelette de tubes créant un corps global qui s'étire, se scinde, s'élève.

Un fragment de la sculpture est en suspension au dessus de l'aire de travail offrant une accroche sur laquelle vient se connecter la structure basse.

De ce chaos qui émerge du sol, une sculpture se dresse dans les hauteurs de la ville, une danse aérienne naît.



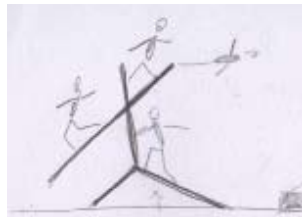
**Volume** = l'ossature, le squelette, les formes

**Luminosité** = l'ascension, la hauteur, l'homme et sa présence lumineuse. La découpe des espaces créés par la sculpture sur fond de ciel, ou d'un mur nu.

## Une scénographie polymorphe et sonorisée au centre du cercle des spectateurs

### Un travail sonore et plastique avec le sculpteur et acousticien Vincent Brédif

La structure sera amplifiée, les corps seront portés par la production des sons qu'ils émettent lors de leur danse. Un système de multidiffusion permettra d'immerger le spectateur dans le bain sonore de l'espace chorégraphique.



croquis de la sculpture qui fera 5 à 6 mètres de haut, les danseurs seront en suspension sur un ancrage situé sur une tyrolienne quelques mètres au dessus.

### Un espace de représentation, différent.

#### Poursuivre la démarche art et science

Ce qui relie la démarche de la cie Retouramont à la recherche en science physique est le désir d'aborder un espace différent dans lequel les règles qui le structurent sont autres.

La gravité n'est plus la même, elle est plus forte ou plus faible, sa direction est variable, elle peut aller jusqu'à devenir répulsive ou créer un mirage gravitationnel.

La recherche en physique nous ouvre à d'autres gravités qui nous emportent dans une folie d'espace dans laquelle Fabrice Guillot a envie de plonger les danseurs et les spectateurs.

Afin de rester dans la sphère intime des danseurs, de créer cette connexion, nous choisirons un lieu en décalage avec les flux de l'espace public.

Cette pièce sera jouée dans un espace public intermédiaire entre extérieur et intérieur comme un hall, une cour, un hangar ou un espace naturel.

Le spectateur choisira son angle de vue, trouvera sa place pour suivre l'évolution des danseurs sur la sculpture mobile.

## **Fabrice Guillot**

Depuis quelques années, Fabrice Guillot s'est plongé dans la recherche d'une écriture chorégraphique singulière et développe un travail personnel au sein de la compagnie. Sa pratique de l'escalade de haut-niveau lui a ouvert l'infinie diversité des mouvements nés de l'adaptation au rocher. Parcourir une voie, c'est trouver les placements, les rythmes, l'état intérieur...



*Nos pièces antérieures : Les Ondes Gravitationnelles (2013), Ligne de Cordes et Cette Immense Intimité (2011), Clairière Urbaine (2010), Danse des Cariatides (2009), Vide Accordé (2006)*

Son écriture chorégraphique est empreinte des expériences qui lui ont fait appréhender la lecture des espaces et fait découvrir toute une richesse gestuelle et une corporalité du mouvement utile.

Il rencontre Bruno Dizien et Laura de Nercy et devient interprète de la compagnie Roc In Lichen : Rosaniline au CNDC d'Angers, à l'exposition de Séville. Il a accompagné Kitsou Dubois dans ses explorations chorégraphiques : Gravité zéro à Bagnolet et à la Villette. Il collabore avec plusieurs artistes, notamment Antoine le Menestrel, Ingrid Temin, Geneviève Mazin.

Danse Contemporaine / Verticale / Urbaine

Ses outils de travail tracent des lignes : cordes, câbles, faisceaux lumineux... qui créent des chemins nouveaux, des liens entre des points dans l'espace urbain ou sur le plateau d'un théâtre.

La disposition des danseurs crée des perspectives, propose des points de vue inédits. Il opère une triangulation de l'espace qui trouve son épicycle dans l'oeil du spectateur, il recompose sa propre géographie du site à partir de son point de vue du spectacle.

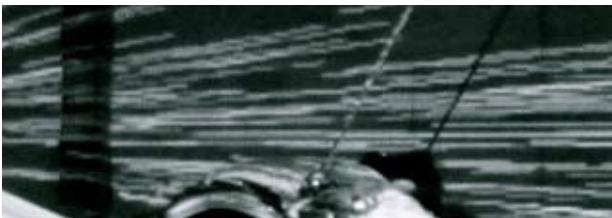
Sa danse est une appropriation patiente et ludique, elle entre dans le détail de la matière ; sa texture, ses dimensions, le moindre de ses reliefs.

Il cherche une danse productrice de monumental. Le mouvement laisse une trace immense.

## Vincent Bredif

sculpteur d'images, de métal, de volumes sonores, d'espaces scénographiques.

A l'origine il joue avec la lumière, fait apparaître, révèle, puis, progressivement, intègre du relief dans ses photographies et les suspend, pour les faire passer pour de la peau, des détails du corps en mouvement, le rituel. Sont arrivés alors le son, un écrin dans lequel chaque corps évolue, et des lignes, pour structurer le vide.



Il a un intérêt particulier pour l'espace. Construire, déjouer l'équilibre. Des déhanchements improbables et volontaires. Une polyphonie où l'élégance des sons entrecroisés finissent par créer une harmonie.

Il accompagne comme sculpteur ou sculpteur sonore.

Frank Morzuch: Lieux et Non Lieux. Bernard Pras: Inventaires. Andrea A. Di Carlo: La Rabbia. Frederique Bruyas: This World Is Not Conclusion. Michel Zürcher: Perudja, Le Tournis, Harpe Eolienne. Olivier Comte, Les Souffleurs: Forêt Sensible. La Fondation ABpy: Sculpture Jouée. Fabrice Dupuy, Morituri: Le Témoin. Histoire Naturelle Des Morts. Maxence Rey, Betula Lenta: Les Bois de l'Ombre. Sous Ma Peau. Fabrice Guillot, Retouramont: Les Ondes Gravitationnelles. Coquelicot Mafille-Esposito, Duo. Così in Ciello, così in terra, T.a.n.. Remy Disch: 60 secondes.

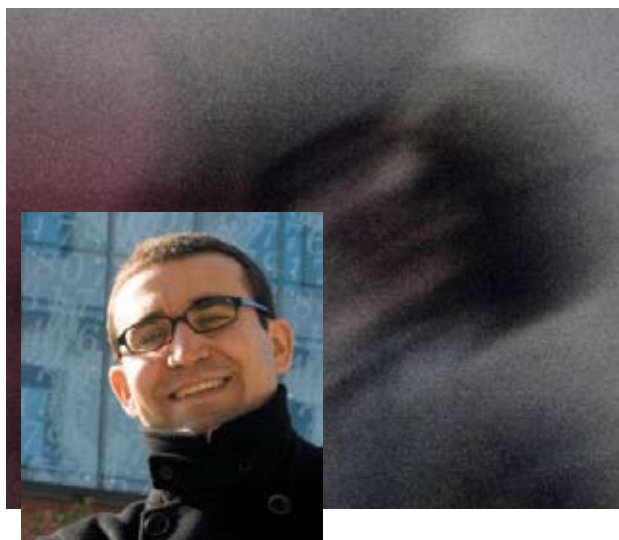
## Cédric Deffayet

est chercheur au CNRS au laboratoire "AstroParticule et Cosmologie" (APC) et professeur chargé de cours à l'École Polytechnique. Il est ancien élève de l'École Normale Supérieure (1992, section Mathématiques), agrégé de Physique, docteur ès sciences (physique théorique). Il enseigne également à l'École Normale Supérieure.



Après une thèse de doctorat au Laboratoire de Physique Théorique (LPT) de l'Université Paris Sud-Orsay, Cédric Deffayet a travaillé pendant deux ans à l'Université de New York (New York University) avant d'être recruté au CNRS en 2002.

Son travail de recherche se situe à l'interface entre la gravitation, la physique théorique des hautes énergies et la cosmologie. Il a notamment travaillé sur des aspects cosmologiques des théories de supercordes (qui représentent l'une des perspectives les plus prometteuses pour décrire de façon "quantique" la force gravitationnelle) et plus particulièrement sur des modèles qui en sont issus où il existe plus de trois dimensions d'espace. Plus récemment il s'est intéressé à diverses façons de modifier la force de gravitation dans une perspective cosmologique liée à la matière noire et l'énergie noire.



Cédric Deffayet a publié plus d'une quarantaine d'articles scientifiques et a donné de nombreuses conférences invitées dans des congrès internationaux. Il est également éditeur des revues spécialisées Journal for Cosmology and Astroparticle Physics (JCAP), dont il a été directeur adjoint, et European Physical Journal C (EPJC). Il a siégé au Comité National de la Recherche Scientifique (2008-2012). Il mène également une activité de vulgarisation.

Cédric Deffayet a reçu plusieurs prix pour ses travaux.

### Cédric Deffayet : S'amuser de la Gravité

*Physicien Théoricien, Chargé de Recherche au Laboratoire Astroparticules et Cosmologie CNRS/CEA/PARIS 7/ Observatoire de Paris  
Son travail de recherche se situe à l'interface entre la relativité générale, la cosmologie et la physique théorique des hautes énergies.*

*Parmi ses thèmes de recherche sont la gravité, la matière noire et les dimensions supplémentaires.*



### Résidences de création :

Lieux présentés : l'Abattoir/CNAR de Chalon, le Pôle de Cirque et Arts de la Rue d'Amiens, La Boyauderie de Poitiers/Usines Boinot/CNAR de Niort, la Briqueterie - CDC du Val-de-Marne, le Théâtre de Cachan, le Théâtre de Châtillon, le Collectif de la Meute de Quimper, l'Espace Jean Houdremont de La Courneuve, la Maison du Développement Culturel de Gennevilliers ...

La compagnie est soutenue par : le Conseil Général du Val-de-Marne, le Conseil Régional d'Île-de-France, la DRAC d'Île-de-France, le Ministère de la Culture et de la Communication /DGCA

### Création 2014 / 2015

La compagnie est à la recherche de coproducteurs et de lieux de résidences.

Nous sommes à l'écoute de toutes propositions.

## Annexe 1

### Comment interroger les jeunes autour d'un objet artistique créé pour l'espace public ?

Les spectacles de la compagnie Retouramont sont habituellement destinés au tout public, sans faire de différence entre les publics. Nos spectacles sont accessibles à tous.

Le jeune public, amené en groupe aux spectacles, a généralement des usages de spectateur passif, assis dans un fauteuil en salle.



Par cette nouvelle création Voluminosité, nous voulons sonder ses sensations, lui permettre de modifier le regard qu'il pose sur le spectacle en définissant un ensemble de terrains voisins, de strates sur lequel le regard peut se poser.

Avec cette création, nous voulons éprouver également la notion de spectacle destiné aux jeunes dont la recherche, la fabrication et la représentation se feront dans l'espace public. Nous avons pu l'éprouver en salle avec nos spectacles : « Traversée d'Ombres », « Empreintes », « Ligne de Cordes », largement diffusés. Ici, l'enjeu est différent et nécessitera souvent une préparation destinée aux élèves que nous proposerons aux structures accueillantes.



Cette création place spatialement les spectateurs autour de l'objet artistique qui va se créer sous leurs yeux. Les danseurs vont manipuler une structure sonore qui va s'élever. Le spectateur va suivre l'évolution des danseurs manipulateurs.

Le spectateur, assis dans un espace circulaire, est amené à voir cette pièce chorégraphique qui se fabrique devant eux. La scénographie centrale est ajourée, elle laisse passer le regard du spectateur qui pourra faire un focus sur plusieurs plans dans la profondeur, la danse et la sculpture, au delà seront les autres spectateurs en face, et plus loin encore l'espace dans lequel il se trouve : les immeubles, les rues, les gens qui circulent.

Nous fabriquerons le spectacle autour d'une trame narrative, un mythe urbain et contemporain de l'ascension, qui donnera des clefs au jeune public pour suivre cette danse aérienne.

Notre danse met en exergue la gravité et le phénomène de gravitation. Ce rapport Arts et Sciences sur les notions de gravités seront soulevés dans ce spectacle et pourront déboucher sur une réflexion autour des différentes gravités atypiques que nous trouvons dans l'univers.